

« As-tu déjà connu beaucoup de personnes, avec lesquelles tu peux dire d'avoir fait une rencontre ? »

« TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

5. L'événement

par Luigi Giussani

Ce que nous avons décrit comme expérience humaine est la prérogative de tout homme.

Le seul génie qui ait bien saisi tous ces facteurs humains, qui les ait fait émerger et en ait révélé le sens définitif en les valorisant de manière inattendue et imprévisible, a été Jésus Christ.

La rencontre historique avec cet homme constitue la rencontre avec le point de vue qui résoud et clarifie l'expérience humaine.

C'est cette rencontre que nous voulons faire à nouveau. Nous examinerons donc les premiers moments où ce fait a émergé. En voici le premier récit historique :

« Le lendemain, Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu". Les deux disciples entendirent ces paroles, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils Le suivaient, et leur dit : "Que cherchez-vous ?" Ils Lui répondirent : "Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeures-tu ?" Il leur dit : "Venez, et vous verrez". Ils L'accompagnèrent, ils virent où Il demeurerait, et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir »¹.

L'un des deux est l'historien qui raconte le fait et qui, centenaire, se rappelle parfaitement le détail de cette heure, car ce fait a marqué pour lui une vie nouvelle.

Et le récit se poursuit avec les rencontres de Philippe et de Nathanaël. Ce dernier était « le vieux » de la compagnie, rendu rusé par l'expérience, attentif à ne se faire tromper par personne. « Viens voir », lui dit-on, ce qui est toujours le meilleur argument pour convaincre. Jésus voit Nathanaël venir et lui dit : « Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir ». « Comment me connais-tu ? », rétorque Nathanaël, comme s'il voulait se défendre. « Avant que Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu ». Et Nathanaël se rend à l'instant : « Maître, c'est Toi le Fils de Dieu ! »².

C'est le moment où l'on a commencé à remarquer cet homme.

Les disciples, après le premier instant de stupeur, sont tellement frappés par ce qu'Il dit, par sa façon de les regarder, qu'ils L'acceptent à l'instant, c'est-à-dire qu'ils Lui font confiance. Pourtant, le chapitre suivant de l'Évangile, qui raconte le miracle des noces de Cana, se termine ainsi : « ...Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit... Et ses disciples crurent en Lui »³. On voit par là que l'événement a duré dans le temps.

¹ Jn 1, 35-39.

² Cf. Jn 1, 45-49.

³ Jn 2, 11.

Si les disciples, qui L'ont pourtant reconnu comme le Messie dès la première rencontre, ne L'avaient plus vu, ils auraient oublié ce fait étrange. Mais en retournant auprès de Lui, ils ont approfondi leur première impression. Dans cette continuelle convergence d'impressions et de sentiments, ils fortifient leur foi. Ce n'étaient certes pas des imposteurs, ils avaient cru auparavant, mais ils suivaient la loi de la conscience humaine, qui implique cette évolution.

Ainsi, même après les noces de Cana, l'Évangile note à plusieurs reprises : « Et ses disciples crurent en Lui ». Il y a un approfondissement qui conduit l'homme à un niveau de certitude, si bien que, à un moment donné, il est convaincu : *il est sûr*.

Essayons maintenant d'identifier les *aspects de la personnalité du Christ* qui se présentèrent comme exceptionnels à leurs yeux et se présentent encore comme tels aux nôtres.